

[Texte]

criminating so badly against the non-Indian people in the Northwest Territories until I heard you tonight. Perhaps some of your comments have led me to think that maybe things might have been different if the Indians had a different immigration policy. I do not know.

Anyway, I have just one question. How many members do you have in your organization?

• 2150

Mr. Demelt: Right now we have only 45 paid-up members. We have not tried to get members. We did not get registered until yesterday, and now we will be signing up members who have shown interest in the organization now that we are organized. I would anticipate 500 members in another three months, from the contact I have had.

One thing—I do not want you to get me wrong. We are not starting any hate-the-Indian program. There are some Indians who are working steady day in and day out, and we feel that these people are carrying an awful lot of the rest of them on their shoulders. They are not getting credit for what they are doing. We feel there are some of the Indians who are working steady, and they can work there until they die and they still would not be moved up for the same ability that a white person would. So they are being discriminated against.

We have many Indians who are supporting us, and like I say, I was raised amongst these people up here since I was nine years old. I lived in their tents, their tepees, trapped with them, and grew up with them, and I know their feelings and their ideas, and there are many of them who still have some pride yet.

Mr. Marchand (Kamloops-Cariboo): Thank you very much, Mr. Chairman.

The Joint Chairman (Mr. MacGuigan): There is another questioner from the Committee, and that is Mr. Clifford Downey, member of Parliament for Battle River, Alberta.

Mr. Downey: Thank you, Mr. Chairman. You mentioned, Mr. Demelt, about welfare moneys, and welfare moneys being spent on liquor precisely. I would like to ask you how great a factor you consider alcohol to be in the problems that are associated with the native peoples. I notice you have a correctional institute in Yellowknife here. I would ask you if you have any idea what percentage of the offences that the inmates of that correctional institute are in there for, could be associated with alcohol.

Mr. Demelt: I cannot hear all of that.

The Joint Chairman (Mr. MacGuigan): Would you like to repeat quickly the substance of your question, Mr. Downey? The acoustics are not very good here, and Mr. Demelt has not heard your question.

Mr. Downey: My question was briefly, how great a factor do you consider alcohol to be in the problems associated with the native peoples, and in regard to the inmates of the correctional institute you have here in Yellowknife, how great a percentage of the reason for inmates being in that institute would you associate with alcohol?

Mr. Demelt: Well, my own personal opinion—I have not looked into this too closely, but I would say probably 75 per cent. We have many repeaters. These guys are in jail and then they are back out and they go to the welfare office. They get another chit and they go and sell it for groceries. They get a chit for \$30 or \$25 and sell it for \$5 in

[Interprétation]

[Interprétation]

savais pas qu'il y avait tant de discrimination de la part des Indiens vis-à-vis des non-indiens dans les Territoires du Nord-Ouest. Peut-être que certaines de vos remarques m'ont conduit à penser que la situation serait peut-être différente si les Indiens avaient poursuivi une politique différente d'immigration. Je n'en sais rien.

De toute façon, je voudrais vous poser une question. Combien y a-t-il de membres dans votre organisation?

M. Demelt: Pourtant nous n'avons que 45 membres qui ont payé leur cotisation. Nous n'avons pas essayé d'obtenir des membres. Nous n'avons pas été inscrits avant hier et à partir de maintenant nous recevons les membres qui ont indiqué qu'ils étaient intéressés à cette organisation maintenant que nous sommes organisés. Je m'attends à ce qu'il y ait 500 membres dans les trois mois à venir d'après ce que je sais.

Je ne voudrais pas que vous vous mépreniez sur mes paroles. Nous ne lançons pas un programme de haine contre les Indiens. Il y a des Indiens qui travaillent constamment et nous pensons que ces personnes prennent d'importantes responsabilités quant à ce qui concerne les autres. On ne leur donne pas des crédits pour ce qu'ils font. Nous pensons que certains Indiens qui travaillent régulièrement peuvent travailler jusqu'à leur mort et ils ne seront pas promus pour cela comme les blancs, par conséquent il y a une discrimination.

Il y a beaucoup d'Indiens qui nous aident et comme je l'ai dit, j'ai été élevé parmi ces gens ici, depuis l'âge de 9 ans. J'ai vécu dans leurs tentes, j'ai fait du piégeage avec eux et je connais leurs sentiments et leurs idées et il y en a beaucoup qui ont toujours de l'amour-propre.

M. Marchand (Kamloops-Cariboo): Merci beaucoup, monsieur le président.

Le coprésident (M. MacGuigan): Il y a une autre personne qui veut poser des questions au Comité, c'est M. Clifford Downey, député de Battle River, Alberta.

M. Downey: Merci, monsieur le président. Vous avez indiqué, monsieur Demelt, qu'il y avait de l'argent du bien-être qui était utilisé pour les alcools. Je voudrais vous demander quelle importance vous donnez à l'alcool au point de vue facteur des problèmes des natifs. J'ai remarqué que vous avez un institut de redressement à Yellowknife ici. Je voudrais vous demander si vous connaissez le pourcentage des infractions que ces personnes ont commises qui se trouvent dans cet institut et qui ont été commises à cause de l'alcool.

M. Demelt: Je ne puis entendre tout ceci.

Le coprésident (M. MacGuigan): Pourriez-vous répéter votre question, monsieur Downey? L'acoustique n'est pas très bonne ici, et M. Demelt n'a pas entendu votre question.

M. Downey: Ma question, brièvement, c'est de savoir quel était le facteur que vous considérez que l'alcool est dans le cadre des problèmes qui confrontent les natifs, et quel est le pourcentage de délits qui proviennent de l'alcool pour ces pensionnaires de cet institut de redressement?

M. Demelt: A mon avis, je dirais qu'il y en a environ probablement 75 p. 100. Il y a beaucoup de récidivistes. Ils ressortent et à nouveau ils vont au bureau du bien-être, ils obtiennent de l'argent et le vendent pour acheter de l'épicerie. Ils ont par exemple un bon pour \$30 ou \$25 et le vendent pour \$5 d'épicerie et puis ils se retrouvent à la